



Hockey sur glace Dans sa chronique, Julien Sprunger (photo) explique comment il a vécu le départ de Chris DiDomenico. >> 17



Murat Yakin redistribue les cartes
Football Le sélectionneur de l'équipe de Suisse (photo) a appelé dix nouveaux joueurs par rapport à sa dernière liste. Le gardien fribourgeois Yvon Mvogo fait partie de la liste des élus. >> 21

SPORTS

15
LA LIBERTÉ
VENDREDI 8 NOVEMBRE 2024

Un ou deux «super pros» pour aider les joueurs à progresser: à Fribourg, un vide s'apprête à être comblé

Une académie pour un «coup de boost»

« PIERRE SALINAS

Padel >> Du padel, toujours plus de padel. Sur une initiative de la Jeune Chambre économique de la Broye, Granges-Marnand a inauguré jeudi son premier terrain. Durant la saison d'hiver, le Tennis-Club Aiglon, sis sur la butte du Guintzet à Villars-sur-Glâne, a condamné ses courts N° 1 et 2 pour dresser deux infrastructures *outdoor*. Pionnier de la discipline en Suisse, Tommy Othenin a créé sa propre entreprise de construction. Pour la seule année à venir, il dit avoir déjà reçu 50 commandes, sur le territoire fribourgeois aussi.

Mais encore: une semaine après les championnats nationaux, Bulle accueille ce week-end les finales interclubs de ligue A. Un événement qui aurait dû se tenir à Forum Fribourg, mais dont le Padel Parc a dû décliner l'organisation, la faute à la mise en place, en plus de trois nouvelles «cages», de tous les à-côtés. Déjà chargé de sueur et d'endorphines, plein chaque soir jusqu'à 23h ou presque, l'endroit s'habille gentiment mais sûrement de ses plus beaux atours. Selon Quang Ngo, responsable compétition au Gruyère Padel Club et membre du comité de l'Association suisse (SUIPA), il va «donner un coup de boost» aux padelistes fribourgeois grâce à la création d'une académie.

Sessagesimi et Wenger

«Nous avons commencé cette semaine la partie aménagement, avec vestiaires, douches et bar, afin de proposer l'offre la plus complète possible, expose Marc Studer, co-fondateur du Padel Parc. L'académie, elle, n'est pas prévue avant 2025.» Elle sera gérée par le sextuple champion de Suisse, Dylan Sessagesimi, et son compère de toujours Valentin Wenger, deux «super pros» appelés à se greffer aux deux coaches certifiés qui exercent de manière ponctuelle. Et plus si affinités. «Dans un premier temps, je vais enseigner le mardi à Fribourg mais aussi à Bulle, qui est sur ma route», confie Dylan Sessagesimi, déjà actif à Aigle, Puidoux et Bossonnens. Et le Vaudois de 35 ans de nuancer: «L'idée est de prendre la température pour, peut-être, monter notre académie. Rien n'est sûr, mais on va dire qu'on est sur la bonne voie.»

Une école de padel, une vraie, comme il peut en exister du côté suisse alémanique de la force ou à Marin (gérée par Valentin Wenger). L'offre répond à une demande, celle, en particulier, des joueurs de catégories 2 ou 3 (il y a 6 niveaux de classement) issus pour l'immense majorité du tennis, qui disposent de la panoplie de coups complète mais à qui



Ce week-end encore, le Centre de tennis de Bulle vivra au rythme du padel. Antoine Vulliod

il manque peut-être quelques rudiments tactiques. La gestion des parois, en l'occurrence. «A Bulle par exemple, ce sont les deux entraîneurs de tennis qui donnent les initiations de padel. Ils le font très bien mais, pour des joueurs de moyenne catégorie comme moi, ce n'est plus suffisant», estime Quang Ngo.

«Pour continuer à progresser, je dois passer par des professeurs espagnols ou par Valentin (Wenger) et Dylan (Sessagesimi). C'est ce que je fais déjà. Comme j'habite à Morlon mais travaille à Pully, j'effectue de

temps en temps un arrêt à Puidoux ou à Aigle sur le trajet du retour», explique celui qui revient d'une semaine intensive dans le sud de l'Espagne, l'autre pays – avec l'Argentine – d'un sport de raquettes né en 1969 dans le jardin d'un riche... Mexicain. «J'ai passé les vacances de la Toussaint à Alicante, où j'ai tapé des balles jusqu'à 6 heures par jour avec un coach local, un ancien N° 3 argentin, reprend Quang Ngo. Parce qu'il a changé toute ma technique, je suis revenu avec l'impression de savoir moins bien jouer qu'avant.

«L'académie n'est pas prévue avant 2025»

Marc Studer

Mais le stage me sera profitable à l'avenir.»

Se nourrir à gauche à droite, à la télé pourquoi pas. Autant de moyens qu'a utilisés et utilise encore Nelson Da Silva pour, à 43 ans, ne pas rester sur ses acquis. «J'ai appris en jouant et en regardant beaucoup de vidéos sur Youtube, lâche le Diderain, champion de Suisse 2019 en catégorie 2. Tu observes, tu assimiles, tu mets en pratique. Petit à petit, tu te rends compte que le padel n'est pas comme le tennis, que la stratégie et le toucher de balle sont d'autant plus

importants. Et quand tu as compris ça, tu as tout compris!»

L'avertissement de Nole

Dire que les meilleurs Fribourgeois sont des autodidactes livrés à eux-mêmes serait exagéré. Le Padel Parc n'a-t-il pas organisé des master classes données par des pointures... espagnoles, pardi? Penser que la mise sur pied de cours à haute valeur ajoutée leur permettra de faire un pas supplémentaire est, à l'inverse, pleinement envisageable.

«Pour être honnête, la panacée reste d'aller en Espagne, parce que les entraîneurs qu'il y a en Suisse sont encore presque tous issus du tennis. En revanche, certains, tels que Valentin et Dylan, se sont mis au padel avant les autres. Leur expérience est inestimable. Alors que leurs homologues ne s'arrêtent jamais sur les aspects tactiques du jeu, eux répondent à beaucoup plus de questions, à commencer par: quel coup faut-il jouer à quel moment?»

En juillet dernier, Novak Djokovic avait lancé tel un avertissement: «Si on ne fait pas quelque chose, globalement, collectivement, le padel et le pickleball aux Etats-Unis vont convertir tous les clubs de tennis.» Et si l'homme aux 24 titres du grand chelem avait raison? >>

TROIS QUESTIONS À DYLAN SESSAGESIMI



DYLAN SESSAGESIMI
Professeur et sextuple champion de Suisse de padel

Avec plus de 1000 licenciés disséminés sur quelque 300 courts, le padel ne cesse de croître en Suisse. La demande de cours est-elle aussi en hausse?

Elle est toujours plus forte, oui. Il y a les habitués, qui font des tournois régulièrement et qui prennent des cours de manière régulière aussi. Il y a les juniors, qui ne demandent qu'à progresser, et les adultes débutants, qui viennent 4-5 fois pour avoir les bases. Je n'oublie pas les sorties d'entreprises: des collègues qui désirent passer un bon moment. Ils réservent un ou deux terrains et demandent parfois à faire une initiation. Les retraités jouent aussi. Mais nous ne réussirons à les fidéliser que le jour où les infrastructures

seront encore plus belles, avec des terrains tous couverts, à l'abri du froid.

Vous avez commencé le padel de compétition en 2017, à une période où la discipline était encore méconnue en Suisse. Comment avez-vous fait pour progresser?

En regardant beaucoup de vidéos, de mes propres matches aussi. Je mettais sur pause, je prenais le temps d'analyser... Avant de commencer le padel, j'étais coach de tennis depuis 10 ans. C'est comme si je m'autocoachais, en somme. Avec Valentin (Wenger, ndlr), mon partenaire, on avait l'humilité de se dire: ça, on sait faire, ça, on ne le sait pas. On a progressé assez vite, en sachant que tôt ou

tard on atteindrait un certain plafond de verre car, pour aller plus haut, il faut se confronter aux joueurs pros à longueur d'année. Or, en Suisse, ce n'est pas possible.

Pensez-vous qu'un jour les petits Suisses se mettront au padel grâce au... padel et non pas par le biais du tennis?

C'est déjà le cas, mais dans des endroits adéquats où il y a plus que deux terrains sans restaurant, bar ni chauffage. On en revient aux infrastructures. Lorsque celles-ci, comme ce sera le cas au Padel Parc de Forum Fribourg, permettront aux parents de venir voir s'entraîner leurs enfants en buvant un café, l'engouement sera toujours plus grand. >> PS

AU PROGRAMME

Bulle, Centre de tennis. Finales des interclubs de ligue A. Samedi et dimanche, matches dès 9 h. Groupe A: Padelta Milandia, Airpad (avec Dylan Sessagesimi), CIS Marin. Groupe B: PDL Zurich, Padelta Rothenburg, Baregg Center.